

Benoît Collombat et Damien Cuvillier

LE CHOIX DU CHÔMAGE

De Pompidou à Macron,
enquête sur les racines de la violence économique



Préface de Ken Loach

Futuropolis

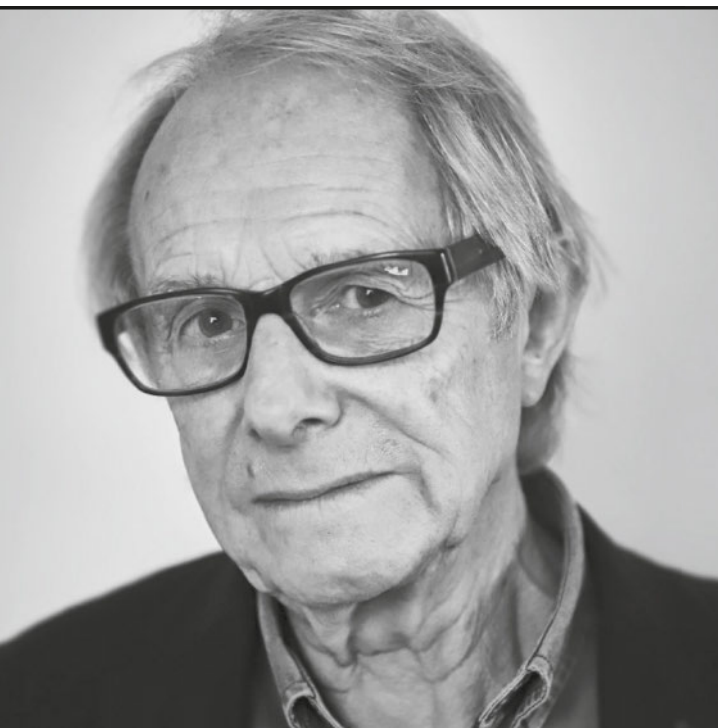
LE CHOIX DU CHÔMAGE

Une enquête de Benoît Collombat et Damien Cuvillier

Lettrage de Stevan Roudaut

Le socialisme ou la mort ?

Par **Ken Loach**



*Ken Loach est un cinéaste anglais.
Auteur de plus de trente films,
il a remporté deux Palmes d'or au Festival
de Cannes avec Le vent se lève (2006),
et Moi, Daniel Blake (2016).
Sorry We Missed You
est son dernier film en date (2019).*

Photo : Paul Crowther.

**Que nous apprend le projet politique qu'on appelle néolibéralisme ?
Puisant ses racines idéologiques dans *La Route de la servitude* de Friedrich Hayek et les développant au sein de l'École de Chicago, le néolibéralisme a atteint l'Europe à la suite des luttes ouvrières des années 1970.**

Le cadre a été fixé par les représentants politiques du grand capital. En Grande-Bretagne, ce fut le gouvernement de Margaret Thatcher.

Liberté et capitalisme, dit-on, sont indissociables. La moindre intervention de l'État pour modérer le « libre » marché serait le premier pas sur la voie de la dictature. En conséquence, le capitalisme doit réussir et les profits doivent être garantis. Cela signifie, inévitablement, un effort constant pour accroître l'exploitation de la classe ouvrière. Thatcher s'est employée à cette tâche avec une précision militaire en menant son attaque sur trois fronts : retirer les subventions de l'État aux industries défailtantes et permettre une augmentation massive du chômage ; promulguer des lois afin de restreindre la capacité des syndicats à résister ; et provoquer des grèves que le gouvernement savait pouvoir briser.

Les choses se sont passées comme prévu. Alors que les usines étaient obligées de fermer les unes après les autres et que les industries tombaient en faillite, le chômage augmentait rapidement. La plupart des dirigeants syndicaux, des sociaux-démocrates de droite, ont choisi de ne pas mobiliser les militants alors que beaucoup étaient prêts à se battre. Cet échec, largement passé sous silence dans l'histoire écrite par la classe dominante, a joué un rôle important dans le succès de Thatcher. Avec tant de personnes sans emploi, il était plus difficile de défendre les salaires et les conditions de travail. « Si vous ne voulez pas travailler dans ces conditions, dix autres personnes sont prêtes à prendre votre place. »

Les nouvelles lois ont été violentes. Les travailleurs ne pouvaient pas décider la grève lors d'une assemblée générale. On devait voter par correspondance, l'employeur se donnait ainsi le temps de se préparer et la presse pouvait faire campagne contre un éventuel débrayage. Seule une poignée de piquets de grève pouvaient s'opposer aux briseurs de grève lorsqu'ils essayaient de se rendre au travail. Le rapport de force entre classes sociales tournait fortement à l'avantage des employeurs.

Les grèves étaient manipulées de telle sorte que les syndicats les plus fragiles étaient entraînés dans des combats qu'ils ne pouvaient pas gagner, à commencer par les sidérurgistes. Le syndicat le plus puissant et le plus politisé a été le dernier à rendre les armes. La grève des mineurs, en 1984, a duré un an et cette bataille a été cruciale. Le mouvement ouvrier a bénéficié d'un grand soutien de la base, mais, là encore, les leaders syndicaux se sont tenus à l'écart. Les dirigeants du parti travailliste, Neil Kinnock et Roy Hattersley, ont refusé d'apporter leur soutien aux grévistes. Ils se sont joints à la longue et honteuse liste de ceux qui ont accédé au pouvoir sur le dos des travailleurs et des travailleuses, mais qui les ont abandonnés quand ceux-ci avaient besoin d'eux. Les mineurs ont été vaincus. Et le néolibéralisme s'est poursuivi sans autre obstacle sur sa route.

Les leçons ? Premièrement, le conflit entre les intérêts du capital et ceux du travail est au cœur même du capitalisme. Le grand capital cherchera toujours de nouvelles façons d'exploiter les travailleurs. C'est dans son ADN. La coexistence pacifique est vouée à l'échec. Le marché à vocation sociale est un mythe.

Deuxièmement, le peuple se défendra toujours. La pauvreté, l'injustice, l'inégalité et le fait de savoir que l'on vous trompe – tout cela fera l'objet de résistances. Le peuple est courageux et a le sens de ce qui est juste et équitable. Mais cet engagement n'est pas suffisant et conduit à la leçon suivante... Troisièmement,

il est essentiel qu'un mouvement de rupture avec le néolibéralisme soit guidé par de solides principes tout en ayant une stratégie politique avisée. Les responsables de ce mouvement doivent comprendre que la classe dominante est impitoyable. Toutes les avancées que les travailleurs peuvent conquérir doivent être consolidées et sécurisées et, en fin de compte, ne peuvent être sauvegardées que par la prise du pouvoir politique. Nos acquis de 1945, à savoir les nationalisations, le service de santé publique, l'éducation gratuite pour tous et bien d'autres choses encore, ont soit disparu soit sont en train d'être balayés à mesure que le capital continue de se développer.

Le militantisme sans un puissant mouvement politique de rupture est comme la vapeur d'une bouilloire, il se dissipe dans l'air.

Quatrièmement... pourquoi faut-il garder espoir ? Le capital n'est jamais rassasié. Il peut gagner une bataille, trouver de nouveaux modes d'exploitation, mais la concurrence acharnée oblige les gros employeurs à toujours trouver d'autres moyens de tirer des profits. Il faut alors mener une nouvelle lutte. Le cycle se répète sans cesse. Chaque tour de roue est donc une opportunité. Pouvons-nous nous organiser, nous défendre et gagner la prochaine fois ?

Et, pour finir, mon avertissement. Il n'est plus possible que cette lutte se poursuive indéfiniment. Le changement climatique et la menace qui pèse sur l'environnement nous mettent en danger de façon imminente et rendent d'autant plus urgente la nécessité d'un changement fondamental.

Rosa Luxemburg posait cette question :
« Socialisme ou barbarie ? »
Aujourd'hui, la question est celle-ci :
Le socialisme ou la mort ?

K. L.

Ce livre est dédié à celles et ceux qui luttent pour rendre cette société, inégalitaire et violente, meilleure qu'elle ne l'est. Ce témoignage d'une époque, que j'espère bientôt révolue, est également dédié à Élia.

D. C.

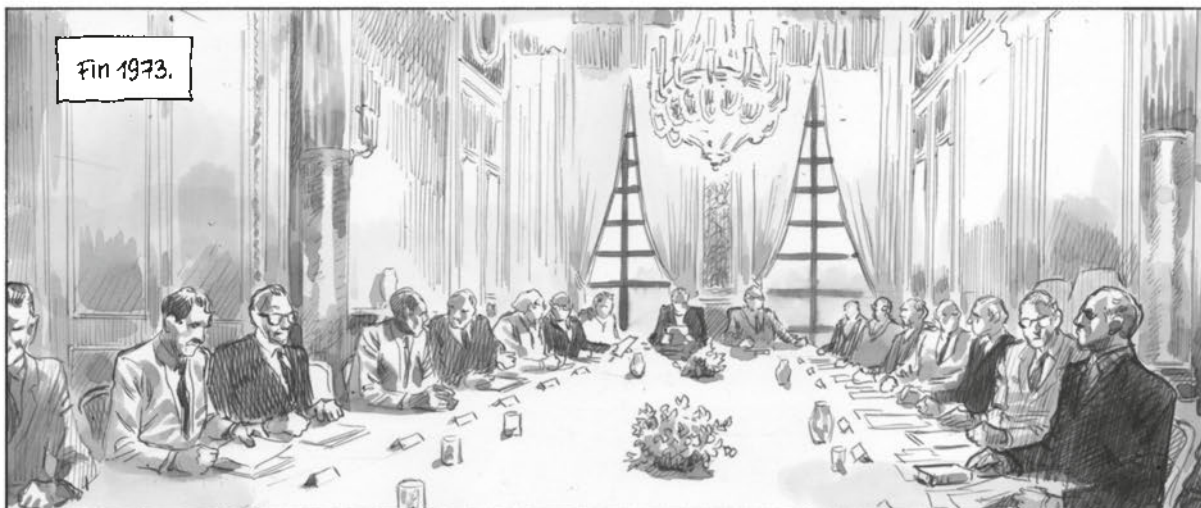
Aux « lucioles » d'aujourd'hui.

B. C.

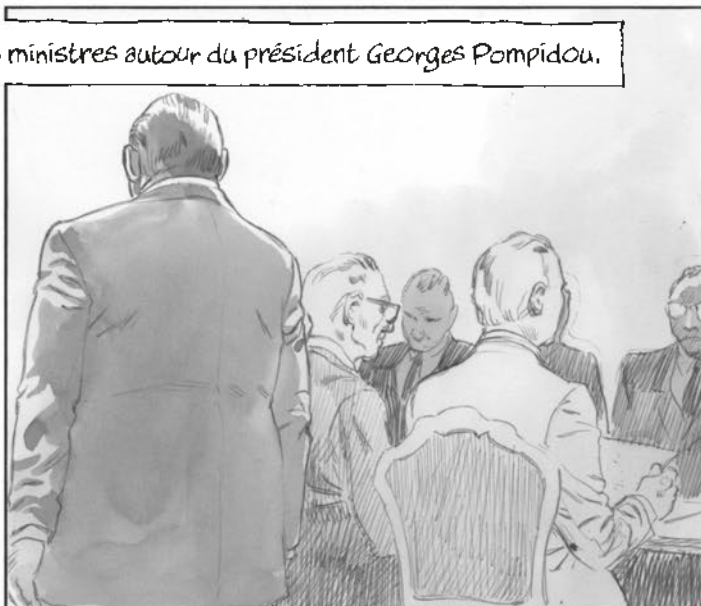
Une pensée particulière pour Coralie Delaume, disparue avant la sortie de ce livre.

PROLOGUE

Fin 1973.



Conseil des ministres autour du président Georges Pompidou.



Bouffi, rongé par la maladie (une forme de leucémie rare, la maladie de Waldenström), le successeur du général de Gaulle n'a plus que quelques semaines à vivre.

Il mourra le 2 avril 1974.





CHAPITRE 1

« On a tout essayé »

Saint-Malo, octobre 2016.
Festival Quai des Bulles.

Après la violence politique, ça m'intéresserait
de travailler sur la violence économique...

Dans "Cher pays de notre enfance", avec Étienne Davodeau, on évoquait une
période où la politique avait encore le pouvoir sur l'économique et le financier.
Aujourd'hui, c'est l'inverse. Mais derrière ce grand renversement il y a des choix.

Et tu aimerais
écrire là-dessus ?

Claude Gendrot,
éditeur chez
Futuropolis.

J'ai déjà commencé
à y réfléchir...

Et pourquoi pas en bande dessinée ?



Ça, c'est un sujet qui m'intéresse !

En ce moment, je suis justement en train d'enquêter sur le pantouflage bancaire, les hauts fonctionnaires qui passent du public au privé... le rôle de l'État... la déconstruction du discours dominant sur la dette publique...

Dernièrement, j'ai interviewé Jacques de Larosière, ancien gouverneur de la Banque de France, ex-conseiller de BNP Paribas. Il a participé à la rédaction d'un rapport sur la régulation bancaire après la crise de 2008 à la demande de José Manuel Barroso, alors président de la Commission européenne. En juillet 2016, Barroso est recruté par la banque Goldman Sachs.

Monsieur Barroso m'a demandé de me mettre au travail, ce que j'ai fait vraiment avec la considération de l'intérêt public. Je n'ai pas regardé si c'était intéressant pour BNP.

Cette idée ne m'aurait même pas effleuré.

Mais, là, nous faisons cette interview dans un bureau de BNP Paribas...

Oui... La banque me le laisse. C'est un avantage... modeste car c'est un tout petit bureau.

On me le laisse en contrepartie de quelque chose que BNP Paribas considère comme important : mon avis sur l'évolution du monde...

En fait, ce que j'aimerais questionner, ce sont les conséquences réelles de ces politiques économiques sur la vie des gens...

Sur l'emploi !

Oui, la question du chômage...

Autour de moi, je connais plein de gens qui sont confrontés au chômage ou au travail précaire.

Et ça depuis mon enfance...

J'ai grandi en Picardie, quelque part entre Beauvais et Montdidier.



Parfois, j'accompagnais ma mère pour une longue expédition au bout du département : à Clermont-de-l'Oise.







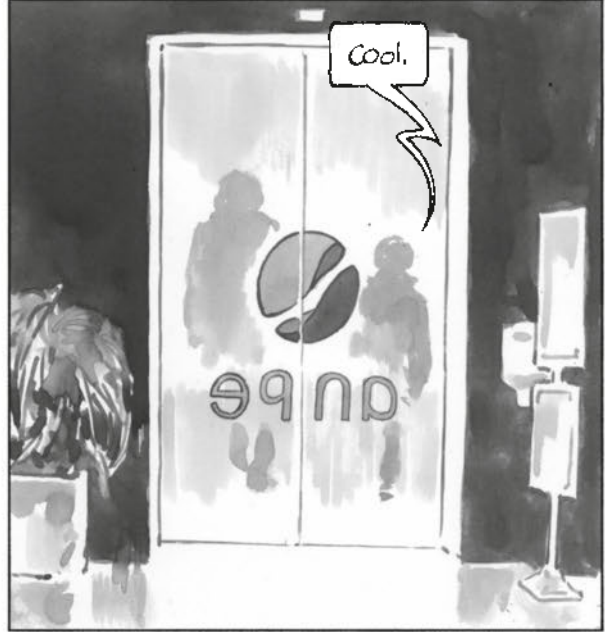
On y va. J'ai terminé.

Ah. Enfin!



On pourra acheter le dernier "Spirou"?

Oui.



Cool.

Pendant huit ans, ma mère aura été au chômage, entrecoupé de petites "missions" par-ci, par-là, avant d'être définitivement radiée, en 2005.

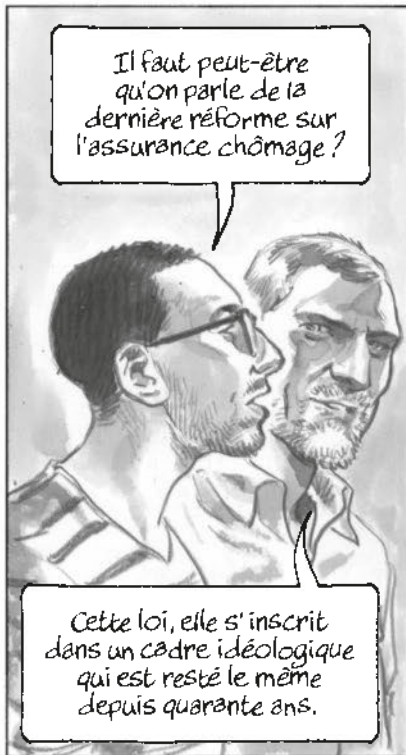


Août 2019.



Bon, par quoi on commence?

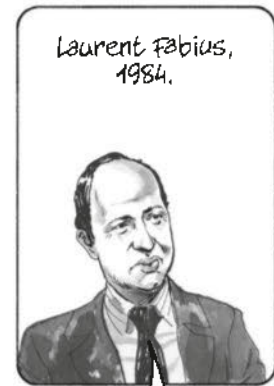
Bah, on a l'embaras du choix!



Muriel Pénicaud, ministre du Travail, 18 juin 2019.



Le gouvernement fera le nécessaire, à temps, pour vous protéger du chômage. Il en a la volonté et il en a les moyens.



Le combat contre le chômage sera, sans doute, long et difficile. Car la modernisation peut coûter des emplois, avant d'en créer. Il faut avoir l'honnêteté de le dire.



Je veux m'engager sur le plein emploi: 5% de chômeurs à la fin de mon quinquennat.



Contre le chômage, il faut l'état d'urgence économique et social!

Quand tu penses qu'en 1973 Pompidou trouve insupportable d'avoir 400 000 chômeurs!

En France, la barre du million de chômeurs est franchie en 1977. Celle des 2 millions, en 1983. En 1993, 3 millions.

Et aujourd'hui: 2,4 millions selon l'INSEE. En réalité, plus de 6 millions de personnes inscrites à Pôle emploi. Et 9 millions de précaires.

Avec des conséquences aussi sur la santé des populations. En fait, le chômage et la précarité tuent, au sens propre.



Selon une étude de l'Inserm, entre 10 000 et 14 000 décès peuvent être attribués chaque année au chômage: suicides, maladies ou rechutes de cancers.

François Mitterrand, 14 juillet 1993.



Dans la lutte contre le chômage, on a tout essayé...

Alain Minc*, janvier 2014.



Mitterrand nous avait débarrassé du communisme. Hollande nous débarrasse du socialisme. C'est, pour la France, un pas en avant gigantesque.

À propos de ce que dit Minc, regarde ce que j'ai trouvé dans les archives du journal "Le Matin", un quotidien proche du Parti socialiste dans les années 80. On peut lire des articles signés d'un certain... François Hollande.



Tu es sûr que c'est lui? Parfois, c'est signé Holland, sans "e".

Oui, c'est bien lui. À l'époque, il est en poste à la Cour des comptes, professeur à Sciences Po, membre du PS. Et il signe régulièrement des chroniques dans le journal...

*Ancien inspecteur des finances, conseiller politique et du monde des affaires, président d'AM Conseil et de la Sancé (Société des autoroutes du Nord et de l'Est de la France), ancien président du Conseil de surveillance du journal "Le Monde".

Point de vue
AU-DELÀ DES BILANS
MIEUX UTILISER LA RIGUEUR

17 juillet 1985.

Point de vue
L'APOLOGIE DE LA PATIENCE

"Faire le choix du respect des grands équilibres au risque de sacrifier l'emploi..."
"Pas plus qu'il n'existe d'autre politique, le choix des modalités reste relativement étroit. Gérer la rigueur n'est jamais spectaculaire."

9 janvier 1986.

SCÉNARIOS POUR ANNÉE ÉLECTORALE

"La contrainte extérieure décide de tout..."
"Ce qu'il reste d'autonomie pour un gouvernement, ou de marge de manœuvre pour une politique économique, relève depuis 1983 de l'infiniment petit..."
"La politique économique est désormais l'art d'accommoder les restes, sous-entendu les rares marges d'autonomie qui subsistent."

2 février 1986
SAVOIR GÉRER LA MANNE
"Une diminution patiente des dépenses publiques..."

4 février 1986

UN COUP D'ÉTAT MONÉTAIRE

"Le système français ne diffère plus du modèle américain ou britannique. Certains y verront une nouvelle concession à la mode libérale néanmoins une vision courte. Ce serait d'innovation financière qui a déferlé sur tous les pays exigeait une modernisation de nos marchés financiers."



C'est fou, il assume très tôt un discours libéral...

Sauf qu'à ce moment-là
Hollande ne joue pas
encore les premiers rôles.

17 DÉCEMBRE 1984 DERNIÈRE ÉDITION -
Le Monde
Fondateur: Hubert Bonin-Milr

AVEC LE NUMÉRO

LE MONDE
AUJOURD'HUI

quel avenir pour les
nations? - Page 7

ARTICLE ÉCRIT PAR :



JEAN-YVES LE DRIAN



JEAN-PIERRE NIQUARD



JEAN-MICHEL GAILLARD



FRANÇOIS HOLLANDE

POINT DE VUE
Pour être modernisés soyons démocrates!
Le Parti socialiste est sans doute le
premier parti ouvrier du pays, mais son
ambition ne doit-elle pas d'être aussi
le parti de toute la société?

EDITORIAL
Cette modernisation
de notre discours
est d'autant plus
indispensable...

L'État, loin d'être absent, détient un rôle fondamental. Il doit
parfaire l'efficacité de ses interventions pour que "ça marche"...

La gauche, en effet, n'est pas
un projet économique, mais
un système de valeurs...

... au-delà du clivage
gauche-droite...

Il se présente comme
"un réformiste", "un social-
démocrate renouvateur" qui
n'a pas vocation à s'adresser
uniquement à l'électorat
traditionnel du PS.



L'OBS > PRÉSIDENTIELLE 2017

Comment Emmanuel Macron a pris l'Élysée

À l'issue d'un incroyable scénario, Emmanuel Macron devient président de la République. En à peine un an, il a déjoué tous les pronostics, toutes les chausse-trappes, tous les pièges. Il a médusé la classe politique, à commencer par François Hollande lui-même. Récit.

Par Serge Raffy

Publié le 05 mai 2017 à 14h10. Mis à jour le 08 mai 2017 à 05h27.

Jean-Pierre Mignard, avocat, proche de François Hollande et d'Emmanuel Macron.



Emmanuel Macron, à la suite d'En Marche!, va sans doute fonder un grand parti démocrate à la française, projet déjà envisagé en 1985, par un certain Jean-François Trans, dans le livre "La gauche bouge", coécrit, en fait, par François Hollande, Jean-Yves Le Drian, Jean-Pierre Jouyet et moi-même. C'était il y a trente-deux ans!

En fait, Macron fait ce que Hollande n'a jamais osé faire. Il ne l'a pas trahi. Il est juste passé à l'acte. Trente-deux ans! Nous avons perdu beaucoup de temps.



Aloors...

"La gauche bouge"...

Ha, ha, il faut absolument qu'on se procure ce bouquin.



... C'est pas possible il est introuvable...



LA!

Un vendeur à Berlin!

160 euros!

Ça fait cher la pièce à conviction!

Jean-François Trans... c'est quoi, ce pseudo?

Ça fait référence au petit groupe auquel appartient François Hollande au début des années 80, les Transcourants, proche de Jacques Delors.

"Le choix de la compétitivité... La baisse des prélèvements obligatoires, l'orgueil de la gauche..."

Ils ont fait du chemin depuis...

"Lever les barrières qui protègent les secteurs assistés, car la concurrence est fondamentalement une valeur de gauche."

"La gauche épuise son crédit quand elle s'acharne à surestimer le nombre des démunis et la fortune des plus favorisés..."



Jean-Yves Le Drian, actuel ministre de l'Europe et des Affaires étrangères, ancien ministre de la Défense de François Hollande (2012-2014). Il a été secrétaire d'État à la Mer sous François Mitterrand (1991-1992).



Jean-Pierre Jouyet, actuel ambassadeur de France à Londres, secrétaire général de l'Élysée (2014-2019), président de l'Autorité des marchés financiers (2008-2012), secrétaire d'État aux Affaires européennes (2007-2008), directeur du Trésor (2000-2007), collaborateur de Jacques Delors (1994-1995).

Jean-Pierre Jouyet, secrétaire général de l'Élysée, annonce la liste du gouvernement de Manuel Valls, en août 2014.

Monsieur François Rebsamen, ministre du Travail, de l'Emploi, de la Formation professionnelle et du Dialogue social.



Monsieur Bernard Cazeneuve, ministre de l'Intérieur.



Monsieur Stéphane Le Foll, ministre de l'Agriculture, de l'Agroalimentaire et de la Forêt.



Monsieur Emmanuel MACRON, ministre de l'Économie, de l'Industrie et du Numérique.



MTV
MC
MTV

Emmanuel Macron, 18 février 2015.



Si j'étais chômeur, je n'attendrais pas tout de l'autre: j'essaierais de me battre d'abord.

Notre enquête commence au printemps 2019. Elle va durer trois ans et demi, jusqu'à l'automne 2020.



LA JOURNÉE TYPE

D'UN DEMANDEUR D'EMPLOI

EFFICACE

8H30



Sous la douche, on profite de dix minutes afin de réfléchir à nos objectifs et nos envies.

9H15



C'est parti pour une recherche efficace :

- ciblage entreprises,
- adaptation des candidatures,
- réponse aux offres,
- relance des employeurs et intérim,
- candidatures spontanées,
- relecture des lettres de motivation,
- mise à jour du CV...

13H00



On prend une heure pour répondre à des "petits boulots". Missions d'intérim, CDD, postes qui ne correspondent pas à nos aspirations, mais qui nous permettent de gagner de l'argent !

16H00



Une heure pour réseauter. Envoyez des courriels à vos contacts LinkedIn, prenez des nouvelles mais aussi savoir si des postes sont à pourvoir dans leur entreprise. Entretien un bon réseau est toujours important pour sa carrière.



Ou l'art de booster votre recherche d'emploi !



On se réveille par une petite séance d'exercice à jeun ! Des études prouvent que le sport au réveil permet de booster votre motivation !



8H45

On avale un petit déjeuner copieux, et on boit son café sur le balcon. L'objectif : profiter de la lumière du jour, antidépresseur naturel.



12H00

On profite de sa pause déjeuner et on se relaxe !



14H00

C'est l'heure de prendre une pause bien méritée ! Profitez de vous, il est important de se détendre et d'investir dans



17

Fin de journée sociabiliser un peu et en contact avec les autres, pas rester seul.

Pôle emploi Compiègne Margny.
24 mai 2017.

Bonjour, nous avons diffusé sur cette page Facebook une infographie qui a provoqué de nombreuses réactions. Nous les comprenons car nous savons l'implication des demandeurs d'emploi dans leurs recherches au quotidien.

Nous avons retiré cette publication et nous excusons auprès des personnes qui ont pu être heurtées par son contenu.

L'équipe Web de Pôle emploi Compiègne.

Paris, juin 2019.

Est-ce que vous pouvez vous présenter ?

Eh bien, je suis donc Pierre-Édouard Magnan, porte-parole du Mouvement national des chômeurs et précaires (MNCP).

Ce message sur la page Facebook d'une agence Pôle emploi, vous en avez entendu parler ?

Oui, j'ai vu ça. Mais ce n'est pas une initiative isolée.

Plusieurs agences Pôle emploi organisent des entretiens d'embauche en s'inspirant de télé-crochets, comme l'émission "The Voice" !

VIVEZ L'AVENTURE D'UNE SÉLECTION AUPRÈS D'UN JURY D'EMPLOYEURS

THIS IS THE JOB
LE MEILLEUR CANDIDAT

DÉMARQUEZ-VOUS

ET DÉCOUVREZ UNE IMMERSION ENTREPRISE UN ENTRETIEN D'EMBAUCHE. VOIR UN EMPLOI !

... la bonne attitude à avoir quand on cherche du travail.

On a vraiment l'impression que les chômeurs sont comme des enfants qu'il faut éduquer et "responsabiliser"!

Cette infantilisation se conjugue à une forme de racisme anti-chômeurs, régulièrement présentés comme des feignants ou des fraudeurs, qui ne seraient pas très autonomes, qu'il faudrait un peu "gronder" et "guider".

Tout ça me fait un peu penser à l'esprit colonial, à la façon dont les Noirs étaient représentés dans les livres d'école à la fin du XIX^e siècle.

Dis, il y en a deux qui bavardent!

Le choix du chômage a été fait parce qu'il sert notre système économique.

Le but, c'est de transformer le plus possible les chômeurs en pauvres et en main-d'œuvre taillable et corvéable à merci.

C'est nécessaire au fonctionnement du système.

S'il y avait le plein emploi, le rapport de force serait différent...

... Les conditions de travail seraient différentes, les salaires seraient plus élevés, le rapport de force avec l'actionnaire et l'employeur ne serait pas le même.

Si on veut que les actionnaires continuent de gagner très bien leur vie, que les patrons continuent de "patronner" tranquillement et si on veut que les salariés ferment leur gueule...

... il faut beaucoup de chômeurs et de précaires.

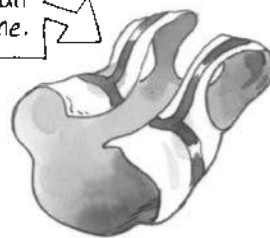
Valéry Giscard d'Estaing,
9 septembre 2018.

À l'heure actuelle,
l'enrichissement des
plus riches est plus
rapide qu'il ne l'a
jamais été.



Moyennant quoi, personne ne
protéste. C'est très étrange.
Et cela, dans le monde entier.

Ceci est un
gilet jaune.



CHAPITRE 2

« Des protections inadmissibles »

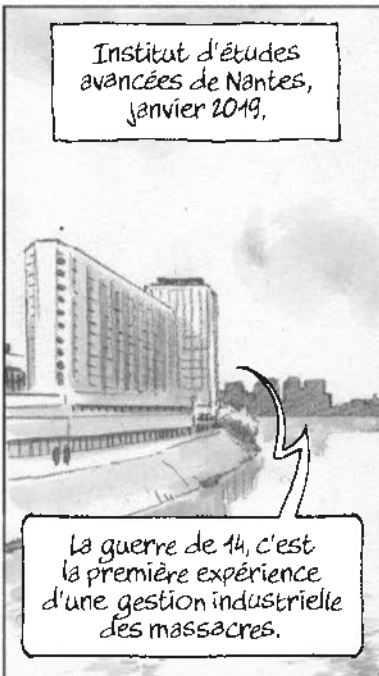


1919, CRÉATION DE L'ORGANISATION INTERNATIONALE DU TRAVAIL (OIT).

Une paix universelle et durable ne peut être fondée que sur la base de la justice sociale.



Institut d'études avancées de Nantes, janvier 2019.



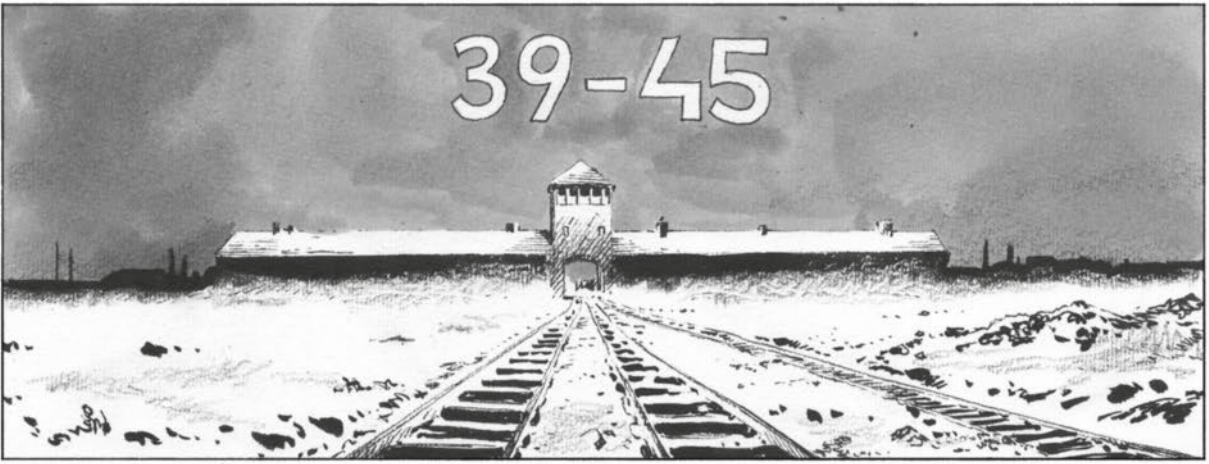
La guerre de 14, c'est la première expérience d'une gestion industrielle des massacres.

À la fin de chacun des grands conflits mondiaux, il y a une sorte de ressaisissement, où on s'est dit: "Il faut rétablir un ordre qui soit respectueux de la vie humaine."



Alain Supiot, juriste, spécialiste du droit du travail.

39-45



MARS 1944, CONSEIL NATIONAL DE LA RÉSISTANCE (CNR).

S'unir sur le programme suivant, qui comporte à la fois un plan d'action immédiate contre l'opresseur et les mesures destinées à instaurer, dès la libération du territoire, un ordre social plus juste.

L'instauration d'une véritable démocratie économique et sociale, impliquant l'éviction des grandes féodalités économiques et financières de la direction de l'économie. La subordination des intérêts particuliers à l'intérêt général. Le retour à la nation des grands moyens de production monopolisée, fruits du travail commun, des sources d'énergie, des richesses du sous-sol, des compagnies d'assurance et des grandes banques.

10 MAI 1944, PHILADELPHIE, 26^e SESSION DE L'ORGANISATION INTERNATIONALE DU TRAVAIL.

"Le travail n'est pas une marchandise."

"La pauvreté, où qu'elle existe, constitue un danger pour la prospérité de tous."



"Réaliser la plénitude de l'emploi et l'élévation des niveaux de vie."

Franklin Delano Roosevelt et Edward Phelan (directeur général de l'OIT, 1941-1948) signent la Déclaration de Philadelphie.